



## RÉCITS MEXICAINS

### FAÎTE DE L' ARBRE

Helen Weber, Coordonnatrice communautaire, Mexico

*L'an dernier, pour les fêtes de Noël, nous tenions à tous prix à avoir un véritable arbre de Noël comme au Canada -- pas question de nous offrir une de ces beautés artificielles. Tout le monde nous avait assuré que l'on pouvait acheter de jolis arbres bien formés des vendeurs postés au bord d'un grand nombre des rues principales.*

Un beau samedi matin, nous nous sommes donc laissés séduire par les gesticulations d'un vendeur exubérant. Comme nous venions d'arriver, notre espagnol était rudimentaire, mais nous avons réussi néanmoins à comprendre qu'il nous disait combien ses arbres étaient fraîchement coupés et touffus et qu'ils étaient "muy parata". Il demandait fort cher et, de toute façon, là-bas, on est censé marchander. Nous avons déjà demandé à des amis quels étaient les tarifs en vigueur et, avant de quitter la maison, nous avons décidé du prix à ne pas dépasser. Le problème c'est qu'ici, tous les étrangers sont supposés être riches et ne pas se soucier des prix. Notre vendeur se montra fort mécontent de celui que nous lui propositions mais nous sommes quand même parvenus à nous mettre d'accord.

En dépit de nos protestations, il insista pour porter l'arbre jusqu'à l'auto où il entreprit de l'enfoncer dans le coffre entrouvert. Tout en le manipulant, il tordit le sommet de l'arbre qu'il cassa sur une longueur d'une douzaine de pouces; après avoir jeté le morceau dans le coffre, il referma vivement celui-ci. Bien entendu, nous fûmes complètement pris au dépourvu par la rapidité et l'indifférence de ses gestes. Que pouvions-nous faire? Le vendeur avait déjà l'argent en poche et nous, nous avons l'arbre. Nous ne savions pas s'il valait mieux en rire ou nous fâcher. En fin de compte, c'est lui qui nous avait eu. Ce Noël-là, notre arbre a eu l'aspect un peu insolite, mais nous n'en avons pas moins passé d'excellentes Fêtes.



### LE JOUR DES ROIS

Pat Leach



*Pour les quelque 1 000 enfants de l'orphelinat du Père Wasson (Los Pequeños Hermanos) à Miacatlan, le Jour des Rois est le moment le plus impatiemment attendu de l'année. Ce jour-là, des auxiliaires féminines de l'établissement remettent aux enfants, qui vont des simples bébés aux adolescents, des boîtes dont chacune contient une série de vêtements neufs, des objets de première nécessité tels que des brosses à dents, des fournitures scolaires, etc., un jouet pour chacun des enfants les plus jeunes et un cadeau approprié tel qu'un bijou de fantaisie, pour les adolescentes. Ces auxiliaires rassemblent ces cadeaux pendant toute l'année grâce à des dons de sociétés, de magasins et de particuliers. Certains articles sont également achetés avec l'argent recueilli grâce aux diverses activités de collecte de fonds organisées par ces bénévoles.*

Le Jour des Rois ou, le plus près possible de celui-ci, les boîtes, accompagnées par les auxiliaires féminines, sont amenées à Miacatlan (une ville proche de Cuernavaca, à environ une heure de route de Mexico). Pendant leur déchargement, les enfants chantent et offrent habituellement à leurs invités un programme de chansons et de danses. Vient alors la distribution des cadeaux au cours de laquelle chaque enfant vient chercher sa